

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

G. ROULLEAU

## **Chronique des banques et des questions monétaires**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 62 (1921), p. 169-173

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1921\\_\\_62\\_\\_169\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1921__62__169_0)

© Société de statistique de Paris, 1921, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

IV

CHRONIQUE DES BANQUES ET DES QUESTIONS MONÉTAIRES

**La situation des marchés.** — La crise économique dont nous avons précédemment signalé l'écllosion, et qui était inévitable après les excès de la spéculation dans les dernières années, poursuit son cours. L'inflation fiduciaire continue à régner sur tous les marchés, et, parallèlement, la dépréciation de la plupart des unités monétaires par rapport à l'or reste aussi aiguë. Elle atteint d'ailleurs les pays neutres d'Europe aussi bien que les anciens belligérants; les bénéfices réalisés par les premiers au cours de la guerre n'étant plus là pour soutenir le cours de leurs devises, la solidarité des marchés se fait sentir d'une manière plus nette.

**La Banque de France en 1920.** — Le compte rendu des opérations de la Banque de France pendant l'année 1920 résume à grands traits l'histoire de la crise économique actuelle. Un premier avertissement fut donné au marché français, le 8 avril, par l'élévation de 5 à 6 % du taux de l'escompte officiel. Les industriels et les commerçants durent, dès le même moment, envisager la réalisation des stocks constitués sans égard au prix de revient, et modérer les achats et la production de façon à affronter, dans des conditions moins périlleuses, la phase aiguë des difficultés.

Ces difficultés se sont traduites par d'abondantes demandes de crédit, dont l'importance peut se mesurer à l'accroissement du portefeuille commercial de la Banque, passant en un an de 1 milliard 268 millions à 3 milliards 276 millions.

Le compte rendu de la Banque constate d'ailleurs que la violence de la crise tend à s'atténuer.

« Si préoccupante qu'elle reste, en effet, nous devons reconnaître qu'elle n'atteint pas, sur notre marché, le même degré d'intensité qu'à l'étranger. La faiblesse relative de nos stocks de matières premières, la perspective pour nos producteurs de les reconstituer à bref délai à des prix de revient moins onéreux en profitant de la baisse survenue sur les marchés d'origine, l'insuffisance réelle, enfin, d'une production qui, malgré les restrictions temporaires de la consommation, est néanmoins inférieure dans son ensemble aux besoins du pays, contribuent à préserver notre marché de toute défaillance sérieuse. »

**Situation monétaire de quelques pays extra-européens.**

		FIN	FIN	FIN	VARIATIONS	
		octobre	novembre	decembre	de fin décembre 1919 à fin décembre 1920	
ÉTATS-UNIS.	Trésor.	Encaisse : or . . . . . (millions de francs)	11.436	11.489	11.518	— 247
		— argent . . . . .	989	1.109	1.119	— 45
		Circulation (greenbacks et certificats métalliques) . . . . .	5.384	5.456	5.346	— 691
	Banques de réserve fédérale.	Encaisse disponible . . . . .	1 059	861	2.626	— 2.508
		Encaisse (y compris les certificats métalliques et l'or dans les agences étrangères) . . . . .	3.410	3.458	3.242	— 781
		Circulation . . . . .	17.427	17.293	17.392	+ 6 603
	Taux courant de l'escompte à New-York . . . . . (%)	7	7	7	+ 3/4	
ARGENTINE.	Valeur au change de la piastre-or. . . . . (pair = 100)	89,19	80,97	77,97	— 22,95	
BRESIL.	Valeur au change du milreis . . . . .	53,37	53,85	45,13	— 39,42	
CHILI.	Valeur au change du peso . . . . .	40,42	36,79	36,63	— 23,03	
ÉGYPTE.	Valeur au change de la livre égyptienne . . . . .	71,20	71,76	72,71	— 4,87	
INDE.	Or (currency reserve et gold standard reserve) . . . . . (millions de francs)	396	396	396	— 264	
	Argent (currency reserve et gold standard reserve) . . . . .	990	983	1.018	+ 291	
JAPON.	Valeur au change de la roupie . . . . . (pair = 100)	87,24	83,77	80,37	— 58,06	
	Encaisse or de la Banque du Japon . . . . . (millions de francs)	2.915	2.983	3.211	+ 693	
	Valeur au change du yen . . . . . (pair = 100)	101,33	101,41	94,98	— 6,68	

NOTA. — Les conversions en francs sont effectuées sur la base du pair monétaire. — La valeur au change des unités monétaires est calculée d'après le cours du change sur New-York, coté directement ou évalué d'après la parité sur le marché de Londres.

**SITUATION DES MARCHÉS MONÉTAIRES EUROPÉENS**

SITUATION DES BANQUES D'ÉMISSION										VALEUR AU COURS du change de la monnaie nationale (1) (le pair = 100)
ENCAISSE métallique	BILLETTS en circulation	DÉFICITS publics et privés	FORTE- FEUILLE et avances	RÈSOURCES DISPONIBLES pour les règlements extérieurs			Taux de l'escompte	Pour 100		
				Encaisse or à l'étranger	Fonds à l'étranger	Effets sur l'étranger				
En millions de francs (2)										
FRANCE (Banque de France)										
28 octobre . . . . .	39.084	3.473	4.786	5.486	501	5	6	38,89		
25 novembre . . . . .	38.807	3.998	5.297	5.492	539	6	6	31,42		
30 décembre . . . . .	37.902	3.574	5.407	5.500	678	7	6	30,75		
Variations de décembre 1919 à déc. 1920 . . . . .	+ 027	- 870	+ 2.777	- 79	- 619	+ 4	+ 1	- 16,40		
ALLEMAGNE (Reichsbank et caisses de prêts)										
31 octobre . . . . .	95.776	22.432	110.317 (3)	1.365	"	"	5	5,49		
30 novembre . . . . .	95.819	21.675	110.488 (3)	1.364	"	"	5	5,99		
31 décembre . . . . .	101.048	27.909	120.206 (3)	1.364	"	"	5	5,75		
Variations de décembre 1919 à déc. 1920 . . . . .	+ 46.272	+ 6.679	+ 10.869	+ 48	"	"	"	- 2,14		
ANGLETERRE (Banque d'Angleterre et Currency Notes)										
27 octobre . . . . .	11.618	3.424	1.902	3.792	"	"	7	71,16		
24 novembre . . . . .	11.463	3.083	1.858	3.815	"	"	7	71,72		
29 décembre . . . . .	12.030	4.746	2.151	3.919	"	"	7	72,87		
Variations de décembre 1919 à déc. 1920 . . . . .	+ 367	+ 904	+ 22	+ 922	"	"	+ 1	- 4,81		
AUTRICHE ET HONGRIE (Banque d'Autriche-Hongrie)										
31 octobre . . . . .	76.548	10.427	38.353 (3)	234	55	5	5	1,81		
30 novembre . . . . .	80.875	9.452	40.690 (3)	234	52	5	5	1,50		
31 décembre . . . . .	"	"	"	"	"	"	"	1,17		
Variations de décembre 1919 à déc. 1920 . . . . .	"	"	"	"	"	"	"	- 3,09		
BELGIQUE (Banque nationale)										
28 octobre . . . . .	5.793	1.379	787	966	"	58	5 1/2	34,86		
25 novembre . . . . .	5.846	1.358	821	968	"	56	6	33,23		
29 décembre . . . . .	6.119	1.173	912	966	"	98	5 1/2	32,19		
Variations de décembre 1919 à déc. 1920 . . . . .	+ 1.406	- 1.280	- 137	"	"	- 80	+ 2	- 15,76		
ESPAGNE (Banque d'Espagne)										
30 octobre . . . . .	4.218	963	1.740	2.454	53	"	5	71,54		
27 novembre . . . . .	4.207	1.106	1.750	2.455	69	"	6	67,95		
31 décembre . . . . .	4.326	1.252	1.867	2.457	82	"	6	69,76		
Variations de décembre 1919 à déc. 1920 . . . . .	+ 470	+ 146	+ 267	+ 11	+ 16	"	+ 1	- 26,38		
ITALIE (Banque d'Italie)										
31 octobre . . . . .	15.279	1.977	5.632	819	820	20	6	19,24		
30 novembre . . . . .	15.120	2.099	4.834	819	769	20	6	19,01		
31 décembre . . . . .	15.137	2.486	5.474	819	777	21	6	17,90		
Variations de décembre 1919 à déc. 1920 . . . . .	+ 2.745	+ 308	+ 2.731	+ 14	+ 5	- 1	+ 1	- 30,63		
PAYS-BAS (Banque Néerlandaise)										
25 octobre . . . . .	1.375	196	987	1.336	"	61	4 1/2	75,78		
29 novembre . . . . .	2.264	185	1.032	1.336	93	93	4 1/2	76,03		
27 décembre . . . . .	2.251	179	1.044	1.336	"	111	4 1/2	77,95		
Variations de décembre 1919 à déc. 1920 . . . . .	+ 29	- 36	+ 63	- 2	"	+ 9	"	- 15,09		
SUISSE (Banque nationale)										
31 octobre . . . . .	644	997	380	541	50	"	5	81,32		
30 novembre . . . . .	653	969	364	541	36	"	5	81,38		
31 décembre . . . . .	614	1.024	511	513	3	"	5	79,05		
Variations de décembre 1919 à déc. 1920 . . . . .	+ 73	- 72	- 38	+ 36	- 67	"	"	- 16,16		

(1) Calculée d'après le cours du change sur New-York, coté directement ou évalué d'après la parité sur une place intermédiaire.  
 (2) Les conversions sont effectuées sur la base du pair monétaire.  
 (3) Portefeuille composé en grande partie de bons et effets du Trésor.

Quant aux changes, malgré une amélioration manifeste de la balance commerciale au cours de l'année 1920, ils ont subi une nouvelle dépréciation.

« Cette aggravation d'une situation déjà difficile témoigne de l'ampleur des besoins auxquels le marché du change a dû et doit encore pourvoir. Le règlement du solde débiteur de nos engagements purement commerciaux exige des sommes moins considérables que précédemment, mais le solde des dettes que la France a dû contracter à l'étranger pendant la guerre, et surtout depuis l'armistice, continue à peser sur la valeur internationale du franc.

« De ces dettes, certaines sont représentées par des titres à terme fixe, placés sur les marchés extérieurs, et doivent être payées au fur et à mesure de leurs échéances. C'est ainsi qu'en octobre dernier, le Trésor a dû assurer le remboursement, à New-York, de 250 millions de dollars, montant de la part française dans l'emprunt émis solidairement par la France et l'Angleterre. Le règlement a été assuré par un nouvel emprunt de 100 millions de dollars aux États-Unis, par l'envoi de 20 millions de dollars d'or que la Banque a mis à la disposition de l'État, et, pour le surplus, par des achats de change qui ont contribué à déprimer le cours de notre devise.

« Cette action, toutefois, n'eût été sans doute que transitoire s'il ne s'y était ajouté l'influence plus durable d'un autre facteur. Ainsi que nous le signalions dans notre précédent compte rendu, les dépôts de francs que l'étranger a transférés dans nos banques constituent, en quelque manière, une dette flottante dont les variations se répercutent sur le marché des changes.

« Ces dépôts donnent lieu, en effet, suivant l'orientation de l'opinion à l'étranger, à des afflux de capitaux ou, au contraire, à de brusques retraits, auxquels il convient d'attribuer, pour une très large part, les fluctuations violentes que subit, par instants, le cours de notre monnaie.

« Toute amélioration durable de son pouvoir d'achat à l'extérieur ne pourra résulter que du rétablissement graduel de nos éléments de compensation internationale, et de la confiance que sauront inspirer, au delà de nos frontières, notre volonté de travail et notre politique financière. »

Cette politique financière doit tendre avant tout vers la compression des dépenses publiques et vers le remboursement de la dette contractée envers la Banque; ce remboursement, qui devait commencer à s'effectuer au cours de l'exercice 1920, a dû, en présence de la situation de la trésorerie, être ajourné à 1921 malgré l'énergique protestation du Conseil général de la Banque, dont le rapport précise ainsi la nécessité de réduire à tout prix l'inflation.

« Aussi longtemps que les prix de toutes choses resteront exposés aux variations consécutives à des émissions de billets non appuyées par des opérations commerciales, il s'ensuivra pour notre régime monétaire une instabilité pour toutes les transactions, et pour l'épargne une incertitude, susceptibles de décourager tous les efforts de relèvement.

« Aucun acte, comme nous avons eu l'occasion de l'écrire à M. le ministre des Finances, ne saurait être plus utile, pour la restauration économique de la France et la sauvegarde de son crédit à l'étranger, qu'un premier remboursement définitif des avances de la Banque, d'où résulterait l'indication formelle que l'on peut désormais, en toute sécurité, contracter en francs, à long comme à court terme, parce que la valeur du franc sera enfin résolument soustraite à l'influence artificielle des besoins de l'État. »

Le compte rendu annuel donne, entre autres indications statistiques, la décomposition par coupures des billets en circulation à la fin de chaque exercice; il est intéressant d'en suivre les progrès depuis le début de la guerre.

Coupures	Circulation au 24 décembre							
	1913	1914	1915	1916	1917	1918	1919	1920
	En millions de francs							
1.000 francs . . .	1.520	2.518	2.805	3.511	5.264	7.861	11.892	13.183
500 — . . .	294	465	531	653	908	1.781	2.208	2.095
100 — . . .	2.980	4.183	5.529	6.784	9.077	11.530	13.774	14.313
50 — . . .	922	1.688	2.280	2.971	3.822	4.464	4.724	4.196
20 — . . .	1	804	1.349	1.624	1.827	2.683	2.984	2.228
10 — . . .	»	»	»	206	482	875	847	724
5 — . . .	1	390	718	836	960	1.061	855	824
<b>Total . . .</b>	<b>5.718</b>	<b>10.048</b>	<b>13.221</b>	<b>16.585</b>	<b>22.340</b>	<b>30.255</b>	<b>37.284</b>	<b>37.563</b>

Les traits les plus caractéristiques de cette statistique sont la réduction qui se manifeste, au cours des dernières années, dans la circulation des petites coupures et qui est due en partie à l'extension prise par les billets des Chambres de commerce; d'autre part, la prépondérance que tendent à prendre dans le total les grosses coupures de 1.000 et 500 francs. La proportion de la circulation de ces billets à celle des coupures moyennes de 100 et de 50 francs, qui était en 1913 de 46,5 %, s'élève en 1920 à 82,5 %; ce phénomène est dû à la hausse générale des prix, mais aussi aux progrès de la thésaurisation qui s'exerce de préférence sur les billets de grosses valeurs; ceux-ci forment aujourd'hui 40 % de la circulation totale de la Banque.

**Les banques allemandes depuis le début de la guerre.** — La presse économique allemande a publié récemment des renseignements détaillés sur l'activité des établissements de crédit au cours des derniers exercices.

Nous avons déjà publié ici les chiffres relatifs aux principales banques de Berlin. Nous donnons ci-dessous, d'après *Der Deutsche Oekonomist*, la situation d'ensemble de toutes les banques allemandes dont le capital dépasse 1 million de marks.

	Situation au 31 décembre						
	1913	1914	1915	1916	1917	1918	1919
	Millions de marks						
Espèces en caisse et en banque . . . . .	727	1.088	1.130	1.259	1.774	2.063	3.515
Portefeuille (y compris les bons du Trésor) . . . . .	3.436	3.196	4.066	6.041	10.428	15.959	28.946
Avances sur titres et reports . . . . .	1.678	1.541	1.812	2.366	2.956	3.125	2.823
Avances sur marchandises et sur connaissements . . . . .	724	263	265	322	294	197	1.234
Portefeuille de titres . . . . .	824	919	1.085	1.084	1.071	1.319	1.187
Comptes courants débiteurs, Comptes courants créditeurs et dépôts . . . . .	6.841	6.483	6.188	6.298	7.522	7.848	15.649
Acceptations . . . . .	9.642	9.645	11.769	15.378	23.182	29.984	54.671
Capital et réserves . . . . .	2.392	1.843	1.012	687	614	508	1.304
Nombre de banques . . . . .	3.739	3.723	3.651	3.658	3.684	3.648	3.734
	160	150	148	141	127	120	115

Avec des ressources propres restées à peu près invariables, les banques ont multiplié leurs opérations, qui se sont surtout développées au point de vue des placements en bons du Trésor. En tenant compte de la dépréciation du mark, on peut constater qu'à la fin de 1919 les opérations des banques n'avaient pas encore repris leur envergure d'avant-guerre. Il est fort possible que les chiffres de l'année 1920, lorsqu'ils seront connus, donnent une impression toute différente.

Quant aux banques hypothécaires, qui jouent un rôle important dans la vie économique allemande, la masse de leurs opérations n'a pas subi de changement important au cours de la guerre.

	Situation au 31 décembre	
	1913	1919
	Millions de marks	
Prêts hypothécaires . . . . .	11 616	11.189
Prêts communaux . . . . .	512	780
Portefeuille commercial. . . . .	279	1.189
Portefeuille de titres . . . . .	231	286
Avances sur titres. . . . .	127	96
Avoir en banque. . . . .	200	574
Lettres de gage et obligations en circulation . . . . .	11.513	11.600
Dépôts . . . . .	369	1.285
Capital et réserves. . . . .	1.143	1.015

**Les banques coloniales françaises.** — La Commission de surveillance des banques coloniales a récemment publié son rapport sur le fonctionnement de ces établissements au cours de l'exercice 1918-1919. Nous extrayons de ce document les soldes des principaux comptes ou groupements de comptes, arrêtés au 31 décembre 1919 pour la Banque de l'Indo-Chine, et au 30 juin de la même année pour les banques des autres colonies.

	Martinique	Guadeloupe	Réunion	Guyane	Afrique Occidentale	Inde Chine
	Milliers de francs					
Encaisse. . . . .	1.708	2.044	3.130	1.410	10.896	151.277
Circulation . . . . .	17.936	18.433	13.687	5.586	79.319	474.969
Comptes courants et dépôts. . . . .	30.789	11.072	7.931	2.629	17.142	263.630
Portefeuille . . . . .	22.016	5.644	3.776	1.520	81.378	341.152
Avances sur gages. . . . .	5.657	126	3.130	815	202	319.802

**Cours des métaux précieux.** — Les derniers mois de 1919 ont été caractérisés par une baisse très sensible du métal argent, dont les variations de cours offrent toujours un certain parallélisme avec celles des métaux industriels.

	Or		Argent	
	Plus haut	Plus bas	Plus haut	Plus bas
Octobre. . . . .	120 s. 3 d.	117 s. » d.	58 d. 7/8	50 d. 1/2
Novembre. . . . .	122 4	115 10	54 5/8	44 1/8
Décembre. . . . .	118 10	115 R.	44 3/4	39 »

Le rapport de valeur de l'or à l'argent, d'après les cours du marché libre, qui n'était que de 24,1 à la fin de septembre 1920, atteignait 34,1 au 31 décembre.

G. ROULLEAU.